

# Du Poulet pour Noël

par

Benoîte Moulin  
Damien Berset  
Valentin Décaillet

Contact:

[www.godelureaux.ch/contact](http://www.godelureaux.ch/contact)  
Valentin Décaillet  
+41 79 214 62 60

## PROLOGUE - VOL AU MUSÉE

*Décor: Le musée. Des tableaux un peu partout, pas forcément tous sur scène. Un tableau bien en évidence au milieu de la scène.*

### ANNONCE AU MICRO

Mesdames et messieurs, nous vous remercions de votre visite au Musée de la Fondation Granada qui va fermer ses portes dans quelques instants.

Comme vous le savez, nous sommes en 1972; il n'est donc pas nécessaire de rallumer vos téléphones portables en sortant. Merci et bonne soirée.

*Noir sur scène, sauf une douche sur le tableau au centre de la scène.*

*Le Voleur était dans le public. Il allume une lampe torche et commence à se déplacer dans la salle, puis vers la scène.*

*Il finit par s'emparer du tableau et s'enfuir.*

NOIR

## ACTE I - EN SOIRÉE

*Décor: La réception de l'auberge, pendant la soirée. Un comptoir avec un téléphone, un sapin de Noël (sans crèche). Trois caisses de Château Mouton Rothschild trainent sous le sapin.*

### SCÈNE 1 - COUP DE TÉLÉPHONE

*La Patronne est seule derrière le comptoir et écoute la radio.*

LA RADIO

Vous écoutez Fréquence Abricot. Tout de suite, les informations de 18 heures.  
Madame, Monsieur, bonsoir. Voici les titres du jour.  
La Police est toujours à la recherche du cambrioleur de la fondation Granada. Dans la nuit d'hier à aujourd'hui, un individu s'est introduit subrepticement dans la salle Belvédère et a dérobé la fameuse toile "Le Car Postal mettant les Chaines" du célèbre peintre Claude Moret.  
C'est officiel, Joe Dassin jouera au stade de Bourillon l'année prochaine...

*Le téléphone sonne. La Patronne éteint la radio et décroche.*

LA PATRONNE

Auberge de la Chouette Huppée, bonsoir.

LE VOLEUR

*(au téléphone)*

Avez-vous des chambres avec vue sur mer?

LA PATRONNE

Non, monsieur, seulement en automne et en hiver.

LE VOLEUR

Il est parfois bon de parler et meilleur de se taire.

LA PATRONNE

Et l'argent est le nerf de la guerre.

LE VOLEUR

Je passerai livrer le colis ce soir à huit heures comme prévu. Vous avez mon argent?

LA PATRONNE

Tu me prends pour une bleusaille, ou quoi? Évidemment que j'ai préparé l'oseille. Mais y a une légère couille dans le potage: la flicaille vient béqueter dans mon troquet ce soir. Un souper de Noël, ou je sais pas quoi...

LE VOLEUR

Fallait-il vraiment que cela tombe ce soir?

LA PATRONNE

Ça me les brise menues, mais j'ai pas pu dire non au commissaire. Manquerait plus qu'il commence à fourrer son nez dans mes affaires... Alors passe demain!

LE VOLEUR

Impossible, je regrette, j'ai impérativement besoin de liquidité ce soir.

LA PATRONNE

Pourquoi donc?

LE VOLEUR

Ce soir, c'est les nocturnes. Avez-vous un sapin?

LA PATRONNE

Quoi?

LE VOLEUR

Avez-vous un sapin de Noël dans votre auberge?

LA PATRONNE

Évidemment, comme chaque année...

LE VOLEUR

Parfait! Voilà comment nous allons procéder: j'emballerai le colis dans du papier cadeau et vous ferez de même avec mon dû, que vous déposerez ensuite sous le sapin. De mon côté, j'arriverai déguisé en Père-Noël, j'échangerai les paquets, et je disparaîtrai, ni vu ni connu...

LA PATRONNE

Ni vu ni connu?

LE VOLEUR

Ni vu ni connu!

LA PATRONNE

Alors que tu seras sapé en Père-Noël?

LE VOLEUR

Oui! Un Père-Noël, à Noël: qui y prête attention? Et je pourrai même masquer mon visage grâce à la barbe. Voyons, chère amie, c'est idéal!

LA PATRONNE

Mouais... Bon pourquoi pas. On n'a plus le temps, de toute façon. Sois ici à huit heures. J'emballerai ton pognon dans... dans une caisse de Château Mouton Rothschild. Bon, faut que je raccroche, j'ai de la visite. Mouton Rothschild, sous le sapin, à huit heures. Sois pas en retard!

*Elle raccroche.*

## **SCÈNE 2 - ARRIVÉE DE BARBARA**

*Barbara a un peu plus de vingt ans, blonde avec des couettes. Elle porte un manteau et une crèche. Elle entre, pose la crèche sous le sapin et voit les caisses de Mouton Rothschild.*

BARBARA

Oulah, il fait un froid de canard, ici-dehors. Bonsoir Madame Trincherini!

Bon alors, ça, ça va là, et ça, ploum ploum ploum. Et qu'est-ce que c'est que ce chantier?

LA PATRONNE

Ça Barbara, c'est le petit Jésus en culotte de velours.

BARBARA

*(désignant la crèche)*

Ah ben non, il est là le petit Jésus. Mais j'ai pas trouvé de culotte de velours. Vous êtes sûr que...

LA PATRONNE

Mais non, je veux dire que c'est les caisses d'un petit rouquin bien flatteur. Qu'il faudrait descendre à la cave, d'ailleurs...

*(Barbara la regarde sans comprendre)*

Ce sont les caisses de Mouton Rothschild.

BARBARA

Mais pourquoi vous voulez les mettre à la cave?

LA PATRONNE

Pour les conserver, pardi!

BARBARA

Mais ils donneraient super, dans la crèche... Il faudrait au moins essayer, pour se rendre compte de l'effet.

LA PATRONNE

Essayer quoi?

BARBARA

Les moutons! Dans la crèche... Quoique si le berger était rouquin, je suis pas sûre: il y avait pas de rouquins dans le pays de Jésus, non?

LA PATRONNE

J'en sais rien...

BARBARA

Oh flûte, j'ai aussi oublié les rois mages. Quelle tête de linotte.

LA PATRONNE

Bon ben c'est pas grave, on n'a plus le temps, ils vont bientôt arriver.

BARBARA

Mais non, ils arrivent seulement le six janvier. Bon, alors Marie et Joseph, ils vont ici, l'âne, il va à côté du bœuf, près du petit Jésus, parce-que sinon, il va avoir froid, vu qu'on a oublié sa culotte de velours. Et voilà! Il manque plus que Melchior, Gaspard et... Madame Trincherini, c'était Melchior, Gaspard et quoi, déjà?

*La Patronne est sortie en emportant une caisse.*

LA PATRONNE

*(off)*

Bernard!

BARBARA

Ah oui, c'est vrai... Bon, alors le chantier, zou, à la cave.

*Barbara sort avec les caisses restantes. Pendant qu'elle est absente, la Patronne revient poser la caisse qui contient l'argent. Barbara revient ensuite.*

LA PATRONNE

*(désignant la caisse)*

Celle-ci, c'est un cadeau pour un ami: il passera plus tard. Vous la laissez sous le sapin, compris?

BARBARA

Oui Madame Trincherini.

LA PATRONNE

Parfait.

*Elle sort; Barbara reste seule un instant.*

### **SCÈNE 3 - ARRIVÉE DU COMMISSAIRE**

*Le Commissaire Barnichon et sa femme entrent. Il porte de nombreuses valises tandis qu'elle ne porte qu'un sac à main.*

MADAME BARNICHON

T'aurais pu me tenir la porte quand-même.

COMMISSAIRE BARNICHON

Tu as vraiment besoin de toutes ces valises? Non mais qu'est-ce que tu trimballes?

MADAME BARNICHON

Le minimum. Le strict minimum.

COMMISSAIRE BARNICHON

Mais on repart demain matin. T'as pas besoin de te changer cent fois!

MADAME BARNICHON

Ah, c'est sûr qu'on a moins de bagages quand on porte le même uniforme toute l'année... Pardon de ne pas avoir les mêmes standards d'hygiène que tes collègues?

COMMISSAIRE BARNICHON

C'est un uniforme: c'est normal qu'on le porte tout le temps.

MADAME BARNICHON

Les uniformes aussi, ça se lave: ils sentent le faisan, tes poulets.

COMMISSAIRE BARNICHON

Comme si tu pouvais encore sentir une odeur, toi...

MADAME BARNICHON

Qu'est-ce que ça veut dire, ça?

COMMISSAIRE BARNICHON

On dirait que t'as infusé pendant des heures dans une baignoire d'eau de rose; voilà ce que ça veut dire!

MADAME BARNICHON

Ça fait pas la différence entre du Channel n°5 et une eau de rose. Et ça se dit commissaire...

COMMISSAIRE BARNICHON

Parfaitement! Et chef de division communale!

MADAME BARNICHON

En même temps, quand on voit le reste de la division, c'est surtout l'intelligence qui est divisée...

COMMISSAIRE BARNICHON

Mais oui, c'est ça...

MADAME BARNICHON

Et dire que je vais devoir me farcir vos conversations pendant toute la soirée...

COMMISSAIRE BARNICHON

Bon, on va mettre les choses au point tout de suite: madame a voulu venir à notre souper de fin d'année, parce-que madame veut profiter du hammam demain matin, soit. Mais d'ici-là, madame, elle va se tenir à carreaux ce soir et garder ses petites remarques pour elle! Et où elle va?

MADAME BARNICHON

Madame va aux toilettes, si tu permets. Madame va tenter d'être présentable, même si elle a épousé un rustre. Elle sort. Le commissaire avance jusque vers le comptoir.

BARBARA

Bonsoir Monsieur.

COMMISSAIRE BARNICHON

Bonsoir, Commissaire Barnichon, de la Gendarmerie Communale. On a une réservation pour quatre personnes.

BARBARA

Alors alors alors, voyons voyons, Barnichon, ploum ploum ploum, ... Barnabé, Barbecue, Barnichon, voilà, trouvé. Quatre personnes pour manger, et pour la nuit une double et deux simples. C'est bien ça?

COMMISSAIRE BARNICHON

Oui. La chambre double c'est pour ma femme et moi. Les deux chambres simples sont pour les agents Batignolles et Lathion qui ne devraient pas tarder. Barbara lui tend une clé, puis un registre et un stylo; le commissaire a toujours les bras chargés.

BARBARA

D'accord, alors la vôtre c'est la 22. Voilà, j'ai juste besoin d'une signature. Oh mon dieu, quelle tête de linotte. Vous voulez que je vous débarrasse?

COMMISSAIRE BARNICHON

A votre avis?

*Tout en parlant, Barbara place les cadeaux du commissaire devant la caisse contenant le million, la cachant partiellement. Le commissaire sort vers la salle à manger.*

BARBARA

Laissez vos valises ici, je les monterai tout à l'heure. En attendant, passez à la salle à manger, on va vous servir un apéritif. Et vous voulez peut-être mettre vos cadeaux sous le sapin? Tout près de la crèche, ce sera mignon. C'est moi qui l'ai faite, la crèche, vous savez? Alors, on va mettre les cadeaux ici, comme ça ça cache pas les petits moutons "rochil" de Madame Trincherini, et voilà, c'est mieux, là, ça fait tout de suite plus ambiance de Noël, vous trouvez pas? Oh, il n'est pas très poli, ce monsieur...

#### SCÈNE 4 - APARTÉ DES AMANTS

*Étienne arrive sur scène en même temps que Madame Barnichon sort des toilettes. Il la prend à part un instant.*

ÉTIENNE

Salut toi...

MADAME BARNICHON

Salut.

ÉTIENNE

Je suis content que tu sois venue.

MADAME BARNICHON

Moi aussi, mais je suis venue avec mon mari, alors prudence: je ne veux surtout pas qu'il ait des soupçons.

ÉTIENNE

Je sais, je sais, mais je me disais qu'on aurait peut-être un peu de temps à nous, au hammam, demain?...

MADAME BARNICHON

Demain? Moi, je vais au hammam, mais toi? Ne dois-tu pas aller au musée avec les autres, demain?

ÉTIENNE

Je trouverai bien un moyen de m'éclipser... S'il faut choisir entre aller écouter Arnold von Schmutz parler de techniques forensiques et médicolégales; ou te retrouver toi, nue, dans un bain de vapeur...

MADAME BARNICHON

Hi hi, tu es fou! Tu devrais faire attention, toi aussi: c'est ton patron, après tout...

ÉTIENNE

Justement, c'est mon patron!

MADAME BARNICHON

Et comment va ta tante Ursule?

ÉTIENNE

C'est vrai, je voulais t'en parler: elle est dans le coma depuis hier. Le docteur dit qu'elle n'en n'a plus que pour quelques jours. C'est gentil à toi de t'inquiéter.

MADAME BARNICHON  
*(visiblement ravie, mais tentant de  
le cacher)*

Mais non, c'est normal.

ÉTIENNE

Le notaire lui a parlé hier, avant qu'elle ne perde toute lucidité: elle avait demandé à le voir pour changer son testament.

MADAME BARNICHON

Et alors?

ÉTIENNE

Eh bien... c'est fait!

MADAME BARNICHON

Vraiment? Combien?

ÉTIENNE

Tout! Tous les deux millions!

MADAME BARNICHON

C'est génial!

ÉTIENNE

Tu parles. Elle était toute contente, la vieille. Elle a dit qu'elle pouvait mourir en paix, maintenant qu'elle "sait que cet argent fera une différence..." Ça va leur faire une sacrée bonne surprise, à Terre des Hommes...

MADAME BARNICHON

Terre des Hommes? Et nous?... Enfin je veux dire: et toi?

ÉTIENNE

Rien.

MADAME BARNICHON

Rien?

ÉTIENNE

Rien! Mais c'est pas grave, j'ai pas besoin de son argent: j'ai mon boulot. Et surtout, je t'ai toi: ça vaut tout l'or du monde.

MADAME BARNICHON

Oui. Bon, il faut que j'aille rejoindre le Commissaire. Madame Barnichon sort vers la salle à manger. Étienne se dirige vers le comptoir.

BARBARA

Bonsoir Monsieur. Vous avez une réservation?

ÉTIENNE

Oui, je suis avec la gendarmerie.

BARBARA

Ah oui, bien sûr, bien sûr: vous êtes l'un des deux simples, c'est ça?

ÉTIENNE

Pardon?

BARBARA

Vous prenez l'une des deux chambres simples réservées par Monsieur le Commissaire?

ÉTIENNE

Je suppose que oui.

BARBARA

Parfait. Vous avez donc la chambre 17. Si vous voulez bien signer ici... Merci. Vous pouvez me laisser votre cadeau, je m'en occupe. Vos collègues vous attendent à la salle à manger. En vous souhaitant un excellent séjour...

ÉTIENNE

Merci.

*Étienne sort vers la salle à manger. Barbara pose le cadeau sous le sapin; le million est maintenant complètement caché.*

### SCÈNE 5 - ARRIVÉE DE BERNARD

*Barbara, restée seule, vague à ses occupations derrière la réception. Un moment passe.*

*Bernard entre en courant, trébuche et s'étale sur scène. Il portait un carton de bouteilles qu'il renverse et casse en tombant.*

BARBARA

Oh mon dieu, vous m'avez fait une de ces frousses. On n'a pas idée, de faire autant de bruit en entrant! Vous vous êtes fait mal?

BERNARD

*(gémissant de douleur)*

Non, ça va, merci bien...

BARBARA

Mon pauvre monsieur. Tenez, asseyez-vous une minute.

BERNARD

Non, non, je vous assure, ça va.

*Elle le force à s'asseoir.*

BARBARA

Ta ta ta. Assis, hop! ça fait depuis que je travaille ici que je dis à Madame Trincherini qu'avec cette marche on va avoir un mort un de ces jours. C'est vrai, pas plus tard qu'hier, par exemple, je lui ai dit: "Madame Trincherini, vous savez, avec cette marche, un de ces jours, on va avoir un mort." Vous, ça va, vous n'êtes pas mort?

BERNARD

Non, je ne crois pas.

BARBARA

Ah, ouf, parce-que j'ai eu peur, un moment, quand vous bougiez plus, je me suis dit...

BERNARD

Mes bouteilles...

BARBARA

Ah, elles par contre, elles sont mortes... Oh là là, mon pauvre monsieur, qu'est-ce que vous m'avez mis pour un bazar, ici-dedans! Et ça pue la vinasse, en plus! Vous êtes ivre?

BERNARD

Ah, non! Jamais pendant le service.

BARBARA

Vous êtes en service?

BERNARD

Non. Mais j'étais de service, juste avant: je faisais des heures supp', pour rendre service. Comme j'avais pas de cadeau, je devais passer à la station-service, mais comme ma voiture était hors service, j'ai emprunté l'escalier de service, et un véhicule de service, qui, soit dit en passant, mériterait un bon service...  
Vous êtes qui, au juste?

BARBARA

Moi? Je travaille ici. Je suis l'assistante de l'auberge.

BERNARD

Et ça consiste en quoi?

BARBARA

Oulah, plein de choses! Normalement, je m'occupe de la réception, répondre au téléphone, tout ça tout ça, mais je fais aussi un peu tout, ici, vous savez. Bon, c'est pas tout ça, va falloir nettoyer ce chantier...

BERNARD

Attendez, je vais vous aider.

BARBARA

C'est gentil. Ma parole, y en a partout. Qu'est-ce que c'était?

BERNARD

C'était une caisse de six bouteilles de rouge. C'est pour ça que je suis en retard pour le souper de fin d'année: j'étais passé les chercher à la station-service... Oh, maintenant non seulement je suis en retard, mais j'ai même pas de cadeau pour le commissaire.

BARBARA

Attendez ici: je dois pouvoir faire quelque chose pour vous. On est dans une auberge, vous savez...

BERNARD

Et alors?

*Barbara sort, puis revient avec une caisse de Mouton Rothschild.*

BARBARA

Dans une auberge, on a une cave. Je crois que c'est du vin, ça... Ouais, c'est des bouteilles! Alors alors, voyons voir... 500 francs la bouteille.

BERNARD

500 francs la bouteille?

BARBARA

Oui. Je mets la caisse de 6? Pour 3000 francs...

BERNARD

Mais... c'est un peu cher...

BARBARA

Ah oui? Ah! Je sais! Madame Trincherini a dû se tromper: ça doit être 5 francs la bouteille, pas 500. Donc les 6, ça fait pas 3000 francs, mais 3 francs. Enfin, si c'est pour un cadeau, il faut enlever le prix, de toute façon! Je vous les mets sur la note de votre chambre? Ce sera plus pratique, hein! Bon, je peux la refermer, ou vous avez encore une carte de vœux qui va dedans?

*Bernard va chercher une carte de vœux dans le carton qu'il avait en entrant et la glisse dans la caisse de Mouton Rothschild. Barbara referme la caisse.*

BERNARD

Vous avez raison, j'avais failli oublier. Voilà. Merci, vous me sauvez la vie!

BARBARA

Pensez-donc, c'est bien normal. Alors alors alors, voyons voyons voyons... Votre nom, c'est comment?

BERNARD

Bernard.

BARBARA

Oh, comme le roi mage... Mon dieu, ma crèche! Ouf, tout va bien, elle n'a rien. J'ai eu peur. Finalement, Madame Trincherini avait raison: les moutons se conservent mieux à la cave. Si on les avait mis sous le sapin, vous seriez tombé en plein dessus.

*Comme Barbara se penche sur la crèche, Bernard en profite pour la mater. Quand elle se relève et se retourne, Bernard se reprend immédiatement; Barbara ne s'est rendu compte de rien.*

BERNARD

En tout cas, vous avez une très jolie... euh... crèche.

BARBARA

C'est vrai? Oh merci, ça me touche beaucoup ce que vous disez... Vous savez, Madame Trincherini elle dit toujours que je perds mon temps avec ma crèche. Elle dit toujours: "Barbara, mon petit, cessez de perdre votre temps avec cette crèche"...

BERNARD

Vous vous appelez Barbara?

BARBARA

Oui, comment le savez-vous?

BERNARD

C'est ma chanteuse préférée...

BARBARA

Vraiment? Moi aussi...Vous avez une... Permettez...

*Barbara s'approche et essuie une petite tache de vin sur le torse de Bernard. Ils rougissent, puis la gêne l'emporte.*

BARBARA

Voilà

BERNARD

Oui, alors, euh... oui.

BARBARA

Vous vous appelez donc Bernard.

BERNARD

Oui, c'est ça, voilà. Bernard. Bernard batifole... Non! Batignolles! Bernard Batignolles.

BARBARA

Oui, bien sûr! Chambre 32. Une petite signature encore... Merci. Vos collègues sont à la salle à manger. Laissez, je monterai vos bagages tout à l'heure. Et je mets le vin sur votre note et sous le sapin.

BERNARD

Oui. Bien, bien. Très bien.

*Bernard sort vers la salle à manger. Restée seule, Barbara place la caisse de vin sous le sapin, bien en vue, en sifflant "un jour mon prince viendra". Elle finit ensuite de ranger la scène pendant que la lumière baisse.*

NOIR

## **SCÈNE 6 - LA PATRONNE VIDE LE LOBBY**

*Toujours dans le lobby de l'auberge, mais plus tard.*

*Barbara est seule dans le lobby, elle est en train de découper quelque-chose. La Patronne sort de la salle à manger et la rejoint.*

LA PATRONNE

Ravi de voir que tout se passe bien. Bonne fin d'appétit, Messieurs Dames.  
Tout se passe bien, mon petit?

BARBARA

Oui Madame Trincherini. Rien à signaler. C'est plutôt calme, maintenant: les policiers sont à table, et comme j'avais déjà fait leur chambres cet après-midi, ben maintenant c'est calme.

LA PATRONNE

Vous avez fait monter leurs bagages?

BARBARA

Oui c'est fait!

LA PATRONNE

Bien, bon il est quelle heure, là? Presque huit heures?  
Barbara mon petit, pourquoi ne prendriez-vous pas une petite  
pause? Allez donc vous détendre les guibolles pendant une  
demi-heure, je m'occupe de la réception...

BARBARA

Vrai? Oh merci Madame Trincherini, ça c'est vraiment très  
gentil de votre part.

LA PATRONNE

Mais non, mais non c'est normal. C'est Noël, après tout...

*Barbara sort.*

LA PATRONNE

Parfait. Les flics bouffent, la cruche est en balade et il  
sera là d'une minute à l'autre. Parfait!

*Bernard sort de la salle à manger.*

LA PATRONNE

Tout va bien Monsieur l'agent? Vous passez une bonne soirée?

BERNARD

Oui, merci. Où sont les toilettes, s'il-vous-plaît?

LA PATRONNE

Juste ici à droite.

BERNARD

Merci.

*Bernard sort. Barbara revient presque aussitôt.*

BARBARA

Dites Madame Trincherini?

LA PATRONNE

Quoi?

BARBARA

J'ai oublié de vous dire: on a encore frisé la catastrophe,  
tout à l'heure.

LA PATRONNE

Qu'est-ce qui s'est passé de si grave, encore?

BARBARA

Un des policiers a glissé, et il a failli casser la crèche. Et  
il aurait pu se faire très mal. Vous savez, avec cette marche,  
on va avoir un mort un de ces jours...

LA PATRONNE

Mais non, mon petit, voyons. Personne ne va mourir. Il va  
bien, maintenant, ce policier?

BARBARA

Oui, enfin j'en sais rien...

LA PATRONNE

Bon alors tout va bien.

BARBARA

Oui, mais on a frisé la catastrophe. Heureusement que vous aviez mis les moutons à la cave, parce que sinon, il aurait arrosé les moutons quand il a cassé les bouteilles!

LA PATRONNE

Il a cassé mes bouteilles de Mouton Rothschild?

BARBARA

Non, non. Il a cassé les bouteilles qu'il avait amené lui-même, tout exprès. Ne vous inquiétez pas, j'y ai pas touché, aux moutons.

LA PATRONNE

Bon... Alors tout va bien.

BARBARA

Oui. Et vous avez eu une rudement bonne idée de les mettre à la cave. C'est vrai que les moutons, près de la crèche, c'est joli, mais c'est beaucoup trop dangereux pour ces pauvres bêtes, alors j'ai bien réfléchi, et je crois que j'ai trouvé une solution...

LA PATRONNE

Une solution?...

BARBARA

Une solution.

LA PATRONNE

Quelle solution?

BARBARA

Des anges.

LA PATRONNE

Des anges?

BARBARA

Ben oui! Les anges, c'est comme les moutons: ça fait Noël! Sauf que c'est beaucoup mieux, parce-que les anges ils savent voler. Alors au lieu d'avoir un troupeau de moutons et un berger rouquin tout moche qui se traînent par terre, à la merci de la première bouteille venue, on aurait un troupeau d'anges qui volent. Ils ne voleraient pas pour de vrai: en fait il faut les suspendre au sapin.

*Bernard revient des toilettes. Grand sourire hypocrite de la Patronne; grand sourire niais de Barbara et Bernard. Ils ne se quittent pas des yeux.*

BARBARA

Bonsoir...

BERNARD

Bonsoir...

LA PATRONNE

Bonsoir!

*Bernard et Barbara sursautent, Bernard sort rapidement.*

BERNARD

Bonsoir.

BARBARA

Bonsoir.

*Madame Barnichon entre à son tour.*

LA PATRONNE

Bonsoir.

BARBARA

Bonsoir.

MADAME BARNICHON

Bonsoir.

LA PATRONNE

Vous passez une bonne soirée, Madame?

MADAME BARNICHON

Oui. Enfin, faut aimer le poulet...

*Elle sort vers les toilettes.*

BARBARA

Mais il n'y a pas de poulet au menu?

LA PATRONNE

Oui. Bref, allez! Filez profiter de votre pause bien méritée.  
Hop!

*Barbara sort. La Patronne, restée seule, regarde sa montre avec inquiétude.*

LA PATRONNE

Dix-neuf heure cinquante-huit. On touche au but... on touche au but.

*Barbara revient avec du matériel de bricolage dans les mains. Elle se dirige vers la crèche.*

LA PATRONNE

Mais bon sang! Qu'est-ce que vous foutez encore ici, vous?

BARBARA

Ben puisque je suis en pause, je voulais profiter de m'occuper de la crèche... Regardez, j'ai fabriqué un ange. Ça donne bien, hein?

*Barbara exhibe fièrement un bricolage composé d'une feuille de papier découpée en forme d'ailes, collée sur un rouleau de papier-toilette.*

LA PATRONNE

Ah non: Barbara, mon petit, cessez de perdre votre temps avec cette crèche.

BARBARA

Pourtant, c'est fait avec très peu de choses, vous savez. Mais ça donnerait bien, je vous assure. Il faut imaginer l'effet d'ensemble, quand il y en aura tout plein.

LA PATRONNE

Oui. C'est ça: j'ai de la peine à me rendre compte, parce-  
qu'il manque l'effet d'ensemble. Il faudrait que vous en  
prépariez beaucoup, vraiment, pour que je puisse bien voir  
l'effet d'ensemble, hein. Vous savez quoi, Barbara, mon petit,  
vous devriez aller dans le réduit, là-bas, et en préparer des  
tas d'autres, vingt, non cinquante, deux-cents...

BARBARA

Vous croyez?

LA PATRONNE

Absolument!

BARBARA

J'y vais alors...

*Elle sort.*

LA PATRONNE

Allez... magne-toi de pisser, toi...

*Madame Barnichon ressort des toilettes et repart vers la salle à  
manger. La Patronne reste seule.*

LA PATRONNE

Huit heures. La voie est libre. Le voilà...

## **SCÈNE 7 - ARRIVÉE DU VOLEUR**

*Le voleur arrive dans le lobby. Il est déguisé en Lapin de Pâques,  
avec une barbe. Il porte le tableau volé, emballé dans du papier  
cadeau.*

LA PATRONNE

Qu'est-ce que c'est que ce bal costumé?

*Note: les guillemets ci-après indiquent que le voleur imite la voix  
du père-noël; sans guillemets, il parle normalement.*

LE VOLEUR

"Ho ho ho, je suis le Lapin de Noël... Alors les petits  
enfants, vous avez été bien sages?"

LA PATRONNE

Mais qu'est-ce que c'est que ce bordel?

LE VOLEUR

Tout va bien, c'est moi. Je viens livrer le colis.

LA PATRONNE

Mais qu'est-ce que c'est que ce déguisement? J'avais dit  
discret, bon dieu!

LE VOLEUR

"Je suis le Lapin de Noël... Ho ho ho! C'est comme le Lapin de  
Pâques, mais à Noël. Ho ho ho! Bonjour les petits enfants..."

LA PATRONNE

Mais arrête de gueuler! T'es complètement con, ou quoi? Ah misère, déjà au téléphone, te saper en Père-Noël, je la sentais pas. Mais putain, mais qu'est-ce qui t'a pris de te fringuer en lapin, espèce d'abruti? Et rose en plus...

LE VOLEUR

Je vous prie de châtier quelque peu votre langage. Figurez-vous que c'est pas si facile de louer un costume de Père-Noël quand on s'y prend justement la veille de Noël... J'ai dû improviser, voilà tout!

LA PATRONNE

Improviser? Mais ce costume, c'est... c'est...

LE VOLEUR

Le costume c'est rien du tout: l'important c'est d'être à fond dans le personnage, et hop, le tour est joué! "Ho ho ho, je suis le Lapin de No..."

LA PATRONNE

Bon, ça suffit! Ça grouille de flics, par ici! Donne-moi ça, et décarre d'ici!

LE VOLEUR

"Ho ho ho! Une minute, je veux bien vous donner un cadeau, mais il faut m'en donner un vous aussi, ho ho ho..."

LA PATRONNE

Sous le sapin, la caisse de pinard. Allez, donne-moi ça!

LE VOLEUR

"Joyeux Noël!"

LA PATRONNE

Ta gueule!

*Au moment de l'échange du tableau, la porte de la salle à manger s'ouvre sur Étienne, qui voit absolument tout. Il entre dans le lobby, mais trébuche légèrement car il est ivre. Les deux bandits, pris en flagrant délit, sont tétanisés.*

ÉTIENNE

"Ta gueule"? C'est pas beau dans la bouche d'une femme, ça! C'est grossier, vulgaire... viril, quoi! Un truc d'homme, en somme! Et que ça rigole fort, et que ça dise des gros mots... Alors que les femmes, c'est pas du tout pareil. Non, rien à voir: les femmes, c'est toutes des salopes! Mais toi, tu peux pas comprendre, t'es un lapin! Les toilettes, s'il-vous-plaît.

*La Patronne lui indique le chemin d'un geste. Il sort.*

LE VOLEUR

Il a vu mon visage.

LA PATRONNE

Quoi?

LE VOLEUR

Il a vu mon visage!

LA PATRONNE

Mais non!

LE VOLEUR

Mais si!

LA PATRONNE

Entrevu, tout au plus. Et il était solidement éméché.

LE VOLEUR

Quand bien même: un policier, certes aviné, mais un policier quand-même, nous a vu échanger vous-savez-quoi. Et il a vu mon visage!

LA PATRONNE

Détends-toi, c'était pas un policier, c'était un Petit Lutin Bleu de Noël... "Ho ho ho!"

LE VOLEUR

Excusez-moi, j'ai peur que vous ne réalisiez pas l'urgence de la situation!

LA PATRONNE

Oh si, crois-moi, je réalise parfaitement l'urgence de la situation: j'ai devant moi un âne déguisé en lapin qui attend comme un bon chien-chien que les poulets viennent le serrer au lieu de se barrer avec sa caisse de mouton.

*Le Voleur emporte la mauvaise caisse, celle qui contient vraiment des bouteilles, et sort.*

LE VOLEUR

Mes respects.

LA PATRONNE

C'est ça...

## **SCÈNE 8 - DISTRIBUTION DES CADEAUX**

*Le Commissaire entre.*

COMMISSAIRE BARNICHON

Batignolles, Lathion, venez m'aider.  
Bernard entre à son tour.

COMMISSAIRE BARNICHON

Tenez, prenez ça. Où est Lathion?

BERNARD

Je crois qu'il est aux toilettes, commissaire.  
Bernard sort.

COMMISSAIRE BARNICHON

Encore? Ah, c'est pas croyable... Pupu! Enfin, au fond, avec tout ce qu'il picole, c'est pas surprenant non-plus...  
Pupu!... Pupu!

LA PATRONNE

Vous avez peut-être besoin d'aide, monsieur le Commissaire.

COMMISSAIRE BARNICHON  
Pourquoi pas. Pupuce! Tenez, prenez ça et amenez-le là-bas.

LA PATRONNE  
Tout de suite, monsieur le Commissaire.

*La Patronne sort.*

COMMISSAIRE BARNICHON  
Pupuce!

MADAME BARNICHON  
Oui, je viens. Pas besoin de hurler! Qu'est-ce que tu veux, encore?

COMMISSAIRE BARNICHON  
Tiens, aide-nous à amener les cadeaux à la salle à manger...

MADAME BARNICHON  
Pourquoi?

COMMISSAIRE BARNICHON  
Quoi pourquoi? Ben pour les déballer, tiens!

MADAME BARNICHON  
Tu n'as qu'à demander à l'un de tes vaillants policiers de s'acquitter de cette lourde tâche...

COMMISSAIRE BARNICHON  
C'est pas lourd, c'est juste encombrant.

MADAME BARNICHON  
Quand-même! C'est pas à moi de le faire.

COMMISSAIRE BARNICHON  
Pupuce...

MADAME BARNICHON  
Et c'est pas à toi non-plus d'ailleurs: tu es quand-même commissaire...

COMMISSAIRE BARNICHON  
Et chef de division communale.

MADAME BARNICHON  
Voilà.

COMMISSAIRE BARNICHON  
Mais enfin, pupuce, maintenant que t'es là, tu vas quand-même pas retourner les mains vides...

*Un temps, puis elle invente une excuse.*

MADAME BARNICHON  
Je retourne aux toilettes.

*Madame Barnichon sort vert les toilettes.*

COMMISSAIRE BARNICHON  
Encore? Pas maintenant, on va ouvrir les cadeaux... Pupuce!  
Pupuce! Dis au moins à Lathion de se grouiller!

*Le commissaire emporte un paquet et sort vers la salle à manger. Sous le sapin, il ne reste plus que la caisse qui contient le million.*

*Madame Barnichon et Étienne ressortent des toilettes. Il a un peu dégrisé.*

MADAME BARNICHON

Mais qu'est-ce qui te prend de boire autant? A quoi est-ce que tu joues? Et c'est quoi ces petits sous-entendus, pendant la conversation tout à l'heure? Tu veux nous faire repérer?

ÉTIENNE

Oh ça va, hein. Lâche-moi un peu, je sais ce que je fais.

MADAME BARNICHON

Vraiment? Parce-qu'on dirait vraiment que tu le fais exprès. Je te préviens, si mon mari se doute de quoi que ce soit, je...

ÉTIENNE

Il se doute de rien, t'en fais pas!

MADAME BARNICHON

D'accord, d'accord. Je comprends, tu es déçu parce-que ta tante Ursule t'a déshérité, mais tu sais...

ÉTIENNE

Quoi? Elle ne m'a pas du tout... C'est pas vrai: pour toi y a vraiment que le fric qui compte...

MADAME BARNICHON

Mais non, je...

ÉTIENNE

Tu comprends vraiment rien à rien...

*Étienne sort vers la salle à manger, Madame Barnichon le suit. Bernard et le commissaire reviennent chercher le dernier cadeau: la caisse qui contient l'argent.*

BERNARD

Permettez, Commissaire, celui-ci, c'est pour vous. Je m'en charge.

COMMISSAIRE BARNICHON

Si vous y tenez.

*Le commissaire ressort tout de suite. Bernard va chercher la caisse. Barbara réapparaît avec les anges.*

BARBARA

Bonsoir...

BERNARD

Bonsoir...

*Bernard sort; Barbara commence à décorer le sapin avec les anges qu'elle a fabriqués.*

## SCÈNE 9 - RETOUR DU VOLEUR

*Un moment passe.*

*Le Voleur revient, toujours déguisé en lapin. Il porte encore sa caisse de vin.*

LE VOLEUR

Bonsoir.

BARBARA

Bonsoir Monsieur... Oh ben dis-donc: vous en avez un joli costume. Mais vous êtes pas un peu en avance pour Pâques?

LE VOLEUR

"Je suis le Lapin de Noël..."

BARBARA

Le Lapin de Noël? Mais qu'est-ce que c'est que ça?

LE VOLEUR

"C'est comme le Lapin de Pâques, mais à Noël. Ho ho ho!"

BARBARA

Ah bon? Je savais pas que ça existait. C'est incroyable, on en apprend tous les jours, hein dites... Je me demande si ça donnerait bien, un Lapin de Noël pour décorer le sapin de Noël. Parce-que maintenant qu'ils ont enlevé tous les cadeaux, ce sapin, il fait plus tellement ambiance de Noël, je trouve. C'est un peu tristounet, malgré les anges. Vous pensez que ça donnerait bien, un lapin?

LE VOLEUR

"Je pourrais parler à la tenancière, s'il vous plait..."

BARBARA

Oui, bien sûr. Une petite minute, je vais la chercher. Madame Trincherini, il y a le Lapin de Noël qui aimerait vous voir.

LA PATRONNE

Merci mon petit. Vous pouvez nous laisser une minute, s'il vous plait?

*Barbara sort.*

LA PATRONNE

Mais qu'est-ce que c'est que ce traquenard? Ma parole, tu tiens à nous faire gauler?

LE VOLEUR

Est-ce que vous vous moquez de moi! J'exige que vous me régliez mes honoraires immédiatement!

LA PATRONNE

Quels honoraires?

LE VOLEUR

Ce dont nous avons convenu, pour vous-savez-quoi: un million, en petites coupures!

LA PATRONNE

Eh bien, le compte y est! J'ai recompté moi-même.

LE VOLEUR

Madame, je ne travaille pas gratuitement. Je vous somme de me payer ce que vous me devez, ou je ne répons plus de moi. Je ne travaille pas gratuitement.

LA PATRONNE

Gratuitement? Un million, en liquide, c'est gratuit pour toi... T'as idée de ce que j'en ai bavé pour rassembler autant d'oseille d'un seul coup?

LE VOLEUR

Cessez de vous payer ma tête!

LA PATRONNE

C'est toi qui va arrêter de te foutre de moi. Je sais pas à quoi tu joues, mais si tu penses que tu vas réussir à me faire cracher double tarif avec un truc aussi minable, tu te fourres le doigt dans l'œil, jusqu'à l'omoplate. Alors maintenant, du vent!

LE VOLEUR

Je ne bougerai pas d'ici tant que vous ne m'aurez pas donné mon dû.

LA PATRONNE

Ô que si, tu vas bouger. Tu vas décamper, et plus vite que ça, si tu veux pas que je te botte le pompon à grand coup de pompes!

LE VOLEUR

Essayez un peu, pour voir, et je vous fais avaler votre petite carte, séance tenante!

LA PATRONNE

J'ai rêvé ou t'as haussé le ton là? Ce serait pas des menaces des fois? Cette petite carte, tu vas bien gentiment te la... de quelle petite carte tu causes, d'abord?

LE VOLEUR

De cette petite carte-là, que vous avez glissée entre les bouteilles pour me narguer en plus de me voler!

LA PATRONNE

"Toute la brigade vous souhaite un Joyeux Noël!"? Mais où est-ce que t'as trouvé ça?

LE VOLEUR

Dans la caisse, entre les bouteilles, pardi!

LA PATRONNE

Oh nom de dieu! Oh le con!

LE VOLEUR

Quoi?

LA PATRONNE

Oh le con! Il s'est gouré de caisse!

LE VOLEUR

Qui s'est gouré de caisse?

LA PATRONNE

Mais toi, abruti: t'as pris le cadeau de l'un des flics!

LE VOLEUR

Quoi?

LA PATRONNE

Les poulets qui bouffent ici ce soir se sont pointés avec des cadeaux les uns pour les autres. Ils les ont tous alignés sous le sapin, avec le paquet dans lequel j'avais planqué ton fric, et toi t'as embarqué le mauvais paquet.

LE VOLEUR

Mais alors, où est mon argent?

*Les deux regardent vers la porte de la salle à manger.*

LA PATRONNE ET LE VOLEUR

Oh la boulette!

LA PATRONNE

Du calme: c'est dans une caisse clouée. Ils ne pourront pas l'ouvrir comme ça. On a un peu de temps devant nous.

LE VOLEUR

Un peu de temps? Soit, mais qu'y gagnons-nous?

LA PATRONNE

J'ai une idée. Tu vas rester ici cette nuit; les flics vont aller se pieuter dans pas long. Quand ils pionceront, on pourra fouiller l'auberge et mettre la main sur le blé.

LE VOLEUR

Et s'ils emportent mon argent dans leur chambre?

LA PATRONNE

Et bien nous pourrons utiliser ton plus grand talent.

LE VOLEUR

Les déguisements? Mais je suis déjà déguisé, et je vois pas à quoi cela va m'avancer...

LA PATRONNE

Mais non, imbécile! Le cambriolage!

LE VOLEUR

Ah.

LA PATRONNE

Tu pourras cambrioler leurs chambres!

LE VOLEUR

Pendant qu'ils y dorment? Non, trop dangereux!

LA PATRONNE

Et ben alors demain, pendant qu'ils prendront le petit déjeuner... Je te filerai un passe. Ça ira comme ça, pas trop dangereux comme plan? Entrer dans une chambre vide, dont tu auras la clé...

LE VOLEUR

C'est jouable. Il reste qu'un détail du plan me chiffonne. Si je peux faire une suggestion...

LA PATRONNE

Ah non, tu peux pas, non! Les suggestions du genre: "Je vais me saper en lapin pour que personne me voie...", merci, tu te les gardes. Non mon gars. Ce coup-ci, on fait exactement comme je dis, c'est clair? Maintenant va te planquer dans mon bureau, avant que les poulets te voient.

*(Elle le pousse hors scène.)*

Ma parole, si la connerie se vendait au kilo, il en aurait pas besoin, de mon pognon...

**ACTE II - LENDEMAIN MATIN**

*Décor: La chambre du commissaire Barnichon.*

**SCÈNE 1 - LE COMMISSAIRE ET SA FEMME TROUVENT LE FRIC**

*Le Commissaire est seul en scène. Il frappe à la porte de la salle de bains.*

COMMISSAIRE BARNICHON

Pupuce!... Pupuce, j'ai besoin de la salle de bain...

MADAME BARNICHON

*(off)*

Une minute!

COMMISSAIRE BARNICHON

Une minute? ça fait deux heures que t'es là-dedans! Dépêche-toi un peu!

MADAME BARNICHON

*(off)*

Je me prépare, tu permets.

COMMISSAIRE BARNICHON

Tu vas me mettre en retard! J'ai rendez-vous avec les autres à 9h dans le hall et on doit encore aller prendre le petit déjeuner.

MADAME BARNICHON

*(off)*

Qu'est-ce que ça peut faire, si t'as 5 minutes de retard? Il va pas s'envoler, ton musée...

COMMISSAIRE BARNICHON

On ne va pas visiter le musée, on va au musée pour assister à une conférence, par le Docteur Arnold von Schmutz, expert en sciences forensiques chez Interpol. Il va nous parler des techniques de récolte et d'analyse d'empreintes digitales utilisées par... Et ça commence à 10 heures, et je ne veux pas être en retard, alors dépêche-toi!

*(un temps)*

C'est pas possible, qu'est-ce que tu fabriques?

MADAME BARNICHON

*(off)*

Je me fais belle...

COMMISSAIRE BARNICHON

Ah, ça, évidemment, ça doit prendre du temps...  
Madame Barnichon sort de la salle de bain en lui lançant un regard noir.

COMMISSAIRE BARNICHON

Pas trop tôt...

*Le commissaire entre dans la salle de bain. Madame Barnichon prépare ses affaires. A un moment donné, elle se cogne le pied contre la caisse de bouteilles qui traîne*

MADAME BARNICHON

Aïe! Et crotte, à la fin! Tu peux pas ranger tes affaires?

COMMISSAIRE BARNICHON

*(off)*

Qu'est-ce que j'ai fait encore?

MADAME BARNICHON

Je me suis cogné l'orteil contre tes bouteilles qui traînent par terre. De mon côté du lit, en plus!

COMMISSAIRE BARNICHON

*(off)*

C'est quand-même pas de ma faute si t'es pas fichue de regarder où tu mets les pieds... T'es sûre que t'en n'a pas cassé une?

MADAME BARNICHON

Je vais bien, mon pied n'a rien, merci de t'inquiéter!

COMMISSAIRE BARNICHON

*(off)*

Parce-que c'est du bon, hein! Tu l'as pas trop secoué?

MADAME BARNICHON

Ça m'étonnerait...

*Le commissaire la rejoint sur scène.*

COMMISSAIRE BARNICHON

Comment ça? Tu l'as secoué oui ou non?

MADAME BARNICHON

Ça m'étonnerait que ce soit du bon.

COMMISSAIRE BARNICHON

Ça t'étonnerait que ce soit du bon? Un Grand Cru de Bordeaux?

MADAME BARNICHON

Une caisse de Grand Cru, et une caisse qui a été ouverte. Bernard a dû remplacer les bouteilles par des litrons de rouges qu'il aura acheté au supermarché...

COMMISSAIRE BARNICHON

Ah. Je me disais aussi: pour une fois qu'il avait bien choisi...

MADAME BARNICHON

Paie-leur donc un stage d'œnologie, plutôt qu'une visite au musée...

COMMISSAIRE BARNICHON

Une conférence!

MADAME BARNICHON

Si tu veux. Voyons plutôt quelle infâme piquette ce plouc nous a dégotté cette année...

*A l'aide d'un pied de biche qu'elle sort de ses bagages, elle ouvre la caisse qui est remplie de billets de banque; les deux restent sans voix un instant.*

COMMISSAIRE BARNICHON

Pupuce?

MADAME BARNICHON

Oui?

COMMISSAIRE BARNICHON

Tu crois qu'il y a combien?

MADAME BARNICHON

Je sais pas... Beaucoup.

COMMISSAIRE BARNICHON

Oui, beaucoup...

MADAME BARNICHON

On lui a offert quoi, à Bernard, cette année?

COMMISSAIRE BARNICHON

L'encyclopédie de l'ornithologie, tome I...

MADAME BARNICHON

On a peut-être été un peu léger...

COMMISSAIRE BARNICHON

Oui... Je passerai lui acheter le tome II lundi...

MADAME BARNICHON

Oui, c'est une bonne idée...

*Ils referment la caisse.*

COMMISSAIRE BARNICHON

Mais qu'est-ce que c'est que tout ce pognon?

MADAME BARNICHON

J'en sais rien.

COMMISSAIRE BARNICHON

C'est pas possible. Batignolles est parfois très généreux, mais là, c'est trop! Ce cadeau ne nous était pas destiné.

MADAME BARNICHON

Donner c'est donner, reprendre c'est voler!

COMMISSAIRE BARNICHON

C'est ça: ce cadeau est destiné à quelqu'un d'autre!

MADAME BARNICHON

Parce-que d'après toi, c'est le cadeau que Batignolles avait prévu offrir à sa mère?

COMMISSAIRE BARNICHON

Bon, peut-être pas sa mère...

MADAME BARNICHON

Alors qui? Enfin, à qui fait-on un "cadeau" de cette envergure?

COMMISSAIRE BARNICHON

Je n'en sais rien.

MADAME BARNICHON

Même pas une petite idée?

COMMISSAIRE BARNICHON

Non, non... Je ne vois pas.

MADAME BARNICHON

Enfin, ouvre les yeux: c'est un pot de vin!

COMMISSAIRE BARNICHON

Un pot de vin? A moi? Ah, il pense pouvoir me corrompre, moi. Ah, il s' imagine que je puisse céder à la tentation! Ah, la raclure! Ah le saligaud! Ah...

MADAME BARNICHON

Calme-toi, Robert... Et d'abord, où est-ce qu'il a trouvé une somme pareille?

COMMISSAIRE BARNICHON

Ah, ça, je sais pas... Mais c'est forcément quelque chose d'illégal.

MADAME BARNICHON

Tu crois?

COMMISSAIRE BARNICHON

Peut-être un réseau de prostitution? Ou le trafic de drogue?

MADAME BARNICHON

Tu vois Bernard en baron de la drogue?

COMMISSAIRE BARNICHON

Alors quoi, Madame je-sais-tout? Tu vas quand-même pas nier que c'est louche, tout ce fric! On a mis le doigt sur quelque chose de gros. D'énorme, même!

MADAME BARNICHON

Tu crois?

COMMISSAIRE BARNICHON

Absolument! Il a sûrement des complices. Beaucoup, et haut-placés.

MADAME BARNICHON

Tu crois qu'ils vont s'en prendre à nous? Ils n'oseraient pas: tu es quand-même commissaire...

COMMISSAIRE BARNICHON

Et chef de division communale.

MADAME BARNICHON

Certainement de quoi les intimider...

COMMISSAIRE BARNICHON

Dans quoi est-ce qu'il trempe?

MADAME BARNICHON

On devrait peut-être prendre des vacances, très loin, le temps que tout ça se tasse, non?

COMMISSAIRE BARNICHON

Racket? Non, je m'en serais aperçu...

MADAME BARNICHON

Les Bahamas. Ce serait bien, non? Après tout, on peut largement se le permettre, maintenant.

COMMISSAIRE BARNICHON

Un braquage, peut-être? Non, le dernier dans la région remonte à trop longtemps...

MADAME BARNICHON

Robert, je te parle!

COMMISSAIRE BARNICHON

De quoi?

MADAME BARNICHON

Je disais que, pour plus de sûreté, on devrait partir aux Bahamas...

COMMISSAIRE BARNICHON

Certainement pas!

MADAME BARNICHON

C'est très beau, tu sais? Et ça ferait beaucoup de bien à tes rhumatismes, la plage et la mer...

COMMISSAIRE BARNICHON

Il n'est pas question de partir à l'autre bout du monde alors que démarre ici l'enquête de ma vie!

MADAME BARNICHON

Mais... Ce serait quand-même plus sûr. Enfin, Robert, tu ne vas pas prendre des risques avec notre sécurité?

COMMISSAIRE BARNICHON

La Police et la Gendarmerie peuvent nous protéger bien mieux ici! En plus, la commune a entièrement rénové l'abri de protection civile il y a deux ans!

MADAME BARNICHON

On pourrait aller à l'hôtel, quand-même! Après tout, on a les moyens, maintenant...

COMMISSAIRE BARNICHON

Ah non, on ne va pas garder cet argent: il ne nous appartient pas.

MADAME BARNICHON

Mais...

COMMISSAIRE BARNICHON

Y a pas de "mais". Je vais ouvrir une enquête et appeler des renforts. Cette boîte est désormais une pièce à conviction. Le commissaire décroche le téléphone et s'apprête à composer un numéro.

MADAME BARNICHON

Robert, attends!

COMMISSAIRE BARNICHON

Quoi?

MADAME BARNICHON

Si tu appelles des renforts maintenant, l'enquête va complètement t'échapper.

COMMISSAIRE BARNICHON

Comment ça?

MADAME BARNICHON

Tu l'as dit toi-même: c'est quelque chose d'énorme. Dès qu'ils sauront pour l'argent, la police cantonale va s'en mêler, peut-être même Interpol: après tout, ils ont justement un agent sur place!

COMMISSAIRE BARNICHON

C'est vrai. Tu crois que Arnold von Schmutz accepterait de m'aider à coincer Batignolles?

MADAME BARNICHON

Oh, arrête un peu avec Batignolles! Tu le connais, non? ça ne peut pas être lui, le cerveau de l'affaire.

COMMISSAIRE BARNICHON

Mais alors qui?

MADAME BARNICHON

Tu l'as dit toi-même: il doit avoir des complices hauts-placés. Tu ne peux pas faire confiance à la police cantonale.

COMMISSAIRE BARNICHON

Tu as peut-être raison... Mais Arnold von Schmutz, lui, il doit être intègre. Et je pourrai travailler avec Interpol, et on pourrait...

MADAME BARNICHON

Écoute Robert. Si Interpol s'en mêle, c'est eux qui récolteront tous les lauriers! Toi, tu ne seras que l'imbécile qui travaillait avec des ripoux sous ses ordres et qui n'avait rien vu. Tu peux dire adieu à ton avancement: tu mourras commissaire.

COMMISSAIRE BARNICHON

Et chef de division communale...

MADAME BARNICHON

Alors que si tu résous ce mystère seul, discrètement, et que tu coincés les coupables toi-même, là... la presse n'aura d'yeux que pour toi... Et tu seras peut-être même nommé Commandant...

COMMISSAIRE BARNICHON

Et chef de division cantonale...

MADAME BARNICHON

Exactement!

COMMISSAIRE BARNICHON

Alors tu penses qu'on devrait...

MADAME BARNICHON

Cacher ça, pour commencer; ça nous sera utile, lorsque que tu auras besoin de fonds pour ton enquête... Elle cache l'argent sous le lit.

COMMISSAIRE BARNICHON

Oui, bien vu!

MADAME BARNICHON

Et d'ici-là, faisons profil bas! Allons rejoindre les autres, pour ne pas attirer l'attention.

COMMISSAIRE BARNICHON

Tu as raison. Et je pourrai en profiter pour interroger Batignolles et démasquer ses complices.

MADAME BARNICHON

Oui, mais sois discret, surtout...

COMMISSAIRE BARNICHON

Voyons pupuce, tu sais que tu peux compter sur moi! J'attendrai d'être seul avec lui, et là, crac!

MADAME BARNICHON

Comment ça "crac"?

COMMISSAIRE BARNICHON

Je l'attrape au collet, je le plaque contre le mur, et je ne le lâche plus jusqu'à ce qu'il m'ait dit qui sont ses complices!

MADAME BARNICHON

Enfin, tu ne vas pas faire ça? Nous devons être plus rusés, plus discrets. Tu sais bien comment...

COMMISSAIRE BARNICHON

Tu as raison. Il faut agir dans l'ombre, sans se faire repérer.

MADAME BARNICHON

N'en parler à personne, motus et bouche cousue!

COMMISSAIRE BARNICHON

Rester invisible, ne pas faire de vagues...

MADAME BARNICHON

Être muets comme des tombes.

COMMISSAIRE BARNICHON

Garder ça pour nous!

MADAME BARNICHON

*(pour elle-même)*

Oui, garder ça pour moi...

*Ils sortent.*

## **SCÈNE 2 - BARBARA ET BERNARD TROUVENT LE FRIC**

Un instant passe, puis Barbara entre et commence à faire la chambre. Après un moment, Bernard la rejoint.

BERNARD

Bonjour

BARBARA

Oh, bonjour.

BERNARD

Bonjour. Je... euh... Vous allez bien?

BARBARA

Oui. Oui... Et vous?

BERNARD

Oui, merci... Je vais bien. Je vais bien.

BARBARA

C'est bien.

BERNARD

Oui! Bien, c'est bien...

BARBARA

Vous vous êtes bien remis de votre chute d'hier soir?

BERNARD

Oui, oui, merci! Oh, vous savez, j'ai l'habitude...

BARBARA

Vous avez l'habitude de trébucher?

BERNARD

Oui... Enfin non! C'est-à-dire que... ce que je veux dire, c'est que... voyez-vous...

BARBARA

Oui?

BERNARD

Dans la police, on nous apprend à élever notre seuil de tolérance à la douleur.

BARBARA

Ah bon... Qu'est-ce que ça veut dire?

BERNARD

ça veut dire qu'on n'a jamais mal. Je dois me concentrer, penser à une boule qui devient toute petite, et pouf...

BARBARA

Pouf?

BERNARD

Je ne ressens plus rien.

BARBARA

Vous ne ressentez plus rien?

BERNARD

Rien du tout.

Je ne ressens plus de douleur. Je ressens encore tout le reste; j'ai encore des...

BARBARA

des?...

BERNARD

des... des sentiments

BARBARA

Des sentiments? Quoi, comme sentiments?

BERNARD

La gratitude!

BARBARA

La gratitude?

BERNARD

Oui! Exactement. Je voulais vous témoigner ma gratitude pour votre aide, hier soir. Grâce à vous, j'ai pu offrir un cadeau au commissaire, comme prévu, malgré ma... enfin, malgré tout.

BARBARA

Oh, je vous en prie, c'est bien normal. Si on peut rendre service... Il doit être par-là, d'ailleurs, votre cadeau?

BERNARD

Comment ça?

BARBARA

Nous sommes dans la chambre du commissaire. J'imagine que votre cadeau doit être par-là?

BERNARD

C'est la chambre du commissaire?

BARBARA

Oui. Attendez, vous allez voir...

*Barbara commence à fouiller partout.*

BERNARD

Qu'est-ce que vous faites?

BARBARA

Je vais vous prouver qu'on est dans la chambre du commissaire: je vais vous le retrouver en moins de deux, votre cadeau?

BERNARD

On ne devrait peut-être pas...

BARBARA

Allons, c'est amusant! Et puis ce sera notre petit secret.

BERNARD

Oui mais vous êtes sûre que...

BARBARA

Je pourrais être dans la police, vous savez? Ou alors détective privé...

BERNARD

Oui, mais il vaudrait peut-être mieux...

BARBARA

J'ai un don, vous savez? Je retrouve toujours tout, et très vite. Je suis une vraie spécialiste pour - comment vous dites, déjà, dans la police? - "fouiller les pièces à conviction" et retrouver "les objets qu'on entend..."

BERNARD

Les objets contondants?

BARBARA

Ou même les objets qu'on entend pas... comme notre caisse de bouteilles que voici! Plutôt rapide, hein?  
Barbara a trouvé la caisse et la pose en évidence.

BERNARD

Barbara, vous ne croyez pas que...

*Note: les guillemets ci-après indiquent que Barbara imite la voix d'un flic de série B; sans guillemets, elle parle normalement.*

BARBARA

"Alors, mon gaillard, on vient de trouver cette caisse de mouton dans ta chambre. Ton affaire est cuite: dis-nous tout de suite ce que t'a fait de la bergère?" Alors, qu'en pensez-vous? Je ferais une bonne inspectrice de police, non?

BERNARD

Oui. Maintenant, remettez ça où vous l'avez trouvé: il pourrait revenir...

BARBARA

"Une petite minute, nous devons d'abord nous assurer que les moutons sont sains et saufs, inspecteur!"

BERNARD

Oh non, je ne suis pas vraiment inspecteur, vous savez...

BARBARA

*(secoue la caisse en faisant "bêêê bêêê")*

"Ohé, là-dedans: c'est la police, nous venons vous sauver et vous ramener dans votre crèche. Pas de panique, tout ira bien. Inspecteur, surveillez la porte arrière, et faites reculer les journalistes"

BERNARD

Je suis juste agent, pas inspecteur...

*Bernard obéit, fait deux pas vers la porte, puis réalise que c'est absurde et fait demi-tour.*

*Entre temps, Barbara a ouvert la caisse et reste bouche bée.*

BERNARD

Bon, allez ça suffit maintenant. Rangez ça avant qu'il revienne.

BARBARA

C'est pas des moutons...

BERNARD

Ben évidemment, ce sont des bouteilles. Allez qu'est-ce que vous attendez?

BARBARA

C'est pas des bouteilles non-plus...

BERNARD

Comment ça?

*Bernard regarde à son tour dans la caisse, et reste lui aussi bouche bée.*

BERNARD

C'est pas des moutons...

BARBARA

Ben non...

BERNARD

C'est pas des bouteilles non-plus...

*Ils referment la caisse.*

BARBARA

Oh là là, mais c'est formidable, c'est comme dans les films: on a trouvé l'arme du crime!

BERNARD

Un crime? Où ça?

BARBARA

Juste là, voyons! Cet argent, à la place des bouteilles, c'est forcément une scène de crime! "Il faut ouvrir une enquête, inspecteur. Tout ceci, c'est louche, c'est moi qui vous le dit..." Je pourrai mener l'enquête avec vous? Dites oui, dites oui, dites oui, s'il vous plait, juste vous et moi?

BERNARD

Vous et moi?... Oui. C'est d'accord, enfin, si vous voulez bien...

BARBARA

Oh merci merci, ça va être incroyable, génial. Si vous saviez comme je me réjouis... ça va être une sacrée aventure.

BERNARD

Une aventure?

BARBARA

Oui, comme dans les films: vous serez le policier qui mène l'enquête, et moi votre assistante, et on poursuivra les criminels.

BERNARD

Les criminels?

BARBARA

Le commissaire! Tout cet argent: c'est forcément un criminel! Vous allez le mettre en prison?

BERNARD

Ben non, c'est le commissaire, je peux pas le mettre en prison comme ça...

BARBARA

Pourquoi?

BERNARD

Pour commencer, il me virerait...

BARBARA

Ah... Du coup, vous ne seriez plus policier, et vous ne pourriez plus le mettre en prison. C'est embêtant.

BERNARD

Oui.

BARBARA

Mais alors qu'est-ce qu'on peut faire?

BERNARD

Eh bien, pour commencer, on peut interroger le suspect.

BARBARA

Oh oui! Avec le miroir magique où ce qu'on peut voir à travers depuis l'autre côté?

BERNARD

Oui. Enfin, non... J'irai lui parler normalement, et j'essaierai de savoir ce qu'il sait. Discrètement...

BARBARA

Comment vous ferez ça?

BERNARD

Eh bien, j'irai lui dire: "bonjour commissaire", lui dira "bonjour Batignolles", et après je lui dirai "Vous allez bien?" et lui il me dira "oui, et vous?" et ainsi de suite, et, quand il aura un moment d'inattention, je lui demanderai comment ça se fait qu'il ait une énorme pile de billets de banque cachée dans sa chambre... Discrètement...

BARBARA

Ah. Et ça marche?

BERNARD

Oui! Et je peux aussi utiliser mon arme secrète...

BARBARA

Votre arme secrète?

BERNARD

Le Regard de la Vérité. Il suffit de lui poser une question anodine, comme "Tout va bien, rien à signaler?", et ensuite de le regarder attentivement, et je peux savoir s'il ment. Bernard fait le Regard de la Vérité.

BARBARA

Ouah dis-donc, vous êtes une sorte de super agent?

BERNARD

L'important, c'est d'être discret! Il ne doit pas savoir qu'on sait...

*Bernard replace la caisse sous le lit.*

BARBARA

Comme dans les films d'espionnage? En fait, vous êtes une sorte de James Bond...

BERNARD

Je vais les rejoindre maintenant, pour ne pas éveiller leurs soupçons. Et à la première occasion, j'interrogerai le commissaire.

BARBARA

Vous croyez qu'il y aura du danger?

BERNARD

C'est possible, mais vous n'avez rien à craindre: je vous protégerai!

*Ils sortent.*

## **ENTRACTE**

*Le Commissaire Barnichon et la Patronne entrent subitement ex nihilo, et s'adressent directement au public.*

### COMMISSAIRE BARNICHON

Les malfaiteurs parviendront-ils à mener à bien leur plan machiavélique? Ou les vaillants représentants des forces de l'ordre sauront-ils faire éclater la vérité?

### LA PATRONNE

Vous le saurez dans quelques instants. Dans l'intervalle, le bar de l'Auberge de la Chouette Huppée est à votre disposition pour quinze minutes d'entracte!

NOIR

---

Pour connaître la fin, merci de nous contacter:

*www.godelureaux.ch/contact*  
*Valentin Décaillet*  
*decaillv@gmail.com*  
*+41 79 214 62 60*